LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN

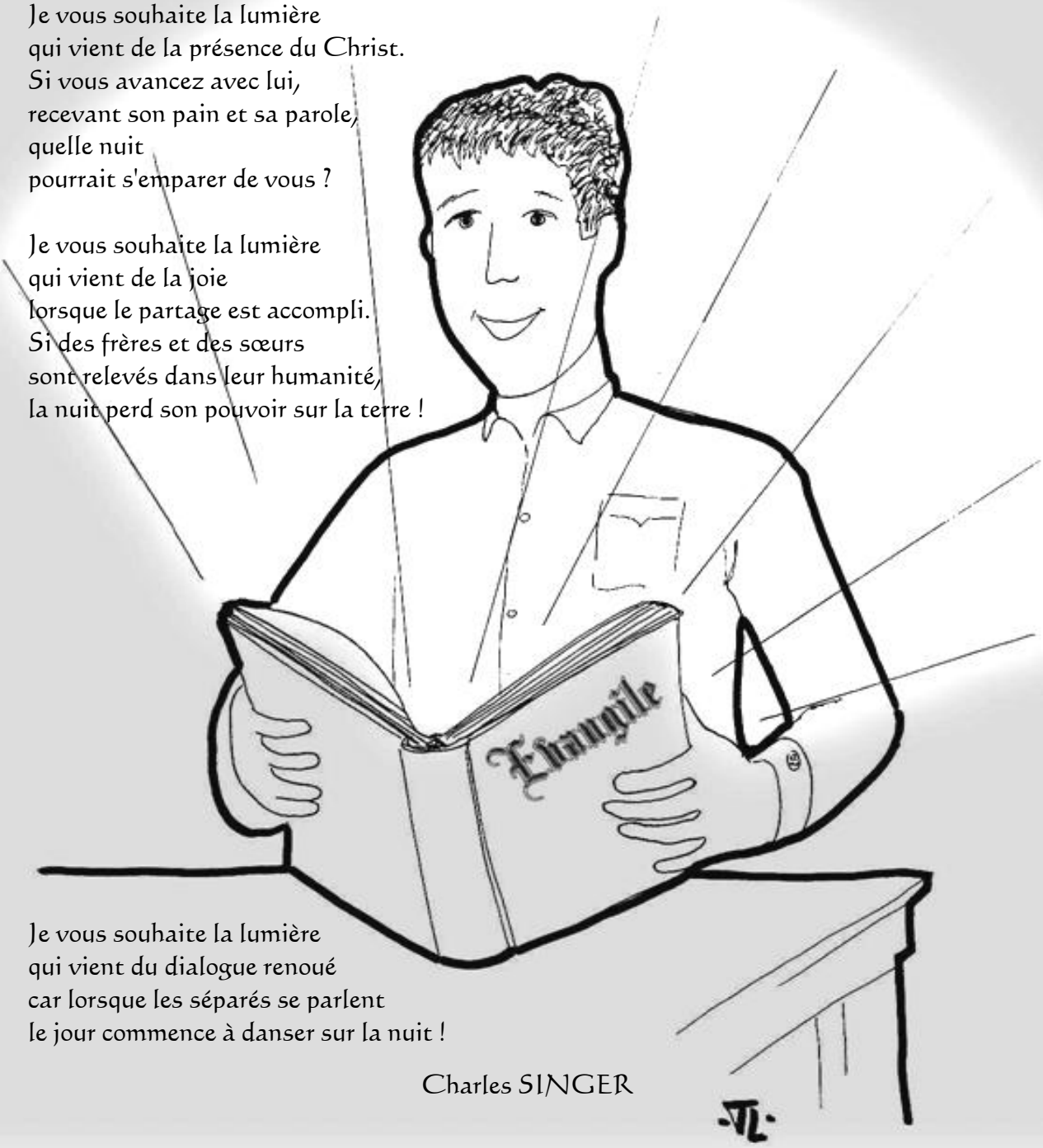
N° 293 JANVIER 2005

VŒUX DE LUMIÈRE

Amies, amis !
Je vous souhaite la lumière
qui vient de la tendresse
donnée et reçue :
elle fait reculer
les frontières de toutes les nuits !

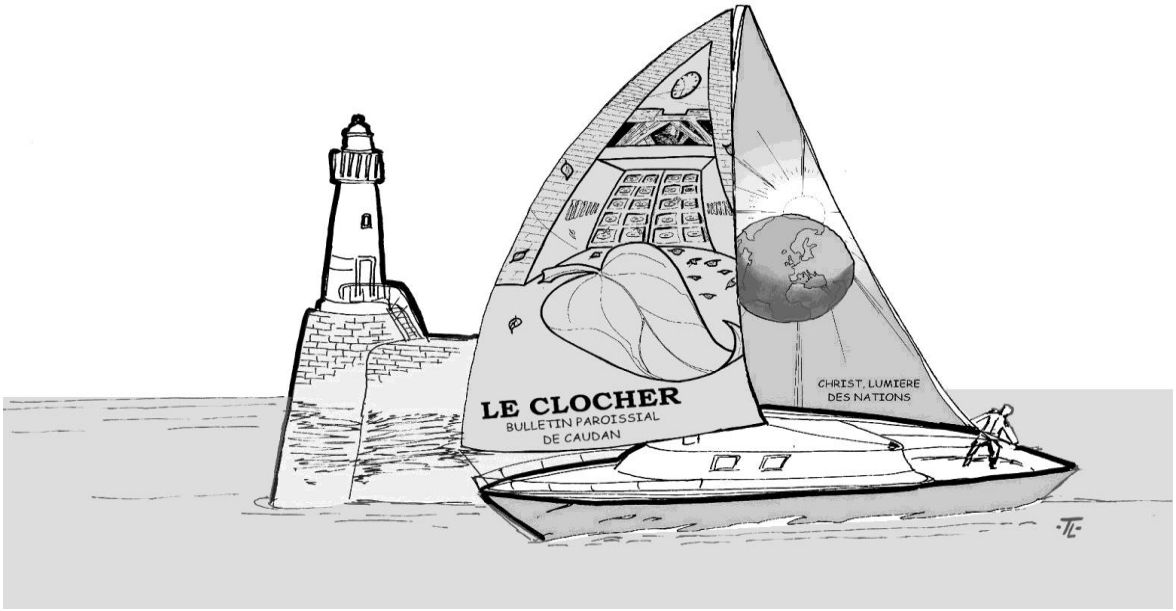
Je vous souhaite la lumière
qui vient de la présence du Christ.
Si vous avancez avec lui,
recevant son pain et sa parole,
quelle nuit
pourrait s'emparer de vous ?

Je vous souhaite la lumière
qui vient de la joie
lorsque le partage est accompli.
Si des frères et des sœurs
sont relevés dans leur humanité,
la nuit perd son pouvoir sur la terre !



Je vous souhaite la lumière
qui vient du dialogue renoué
car lorsque les séparés se parlent
le jour commence à danser sur la nuit !

Charles SINGER



UN BON « CLOCHER » POUR GARDER LE BON CAP

Lorsque paraîtra ce numéro du bulletin paroissial nous serons encore dans une période où il n'est pas inconvenant de formuler des voeux pour la nouvelle année. Aussi permettez-moi, au nom du Comité de Rédaction de ce journal, de vous présenter à vous chers amis lectrices et lecteurs nos meilleurs voeux pour l'année 2005. Nous souhaitons bien sûr que cette année exauce vos désirs les plus chers dont la réalisation contribuera à vous donner plus de joie et plus de bonheur.

Tout en formant ces vœux, je voudrais vous faire part d'une réflexion personnelle au sujet du titre de notre journal. Je me disais que ses créateurs avaient été bien inspirés en le baptisant du nom de «Clocher». Qu'est-ce qu'un clocher ? Vu de la terre ce n'est après tout qu'une pointe, en général très élancée, qui permet de distinguer l'édifice religieux qu'il coiffe parmi toutes les autres constructions qui l'environnent. Pour le marin un clocher c'est un « amer », c'est-à-dire un point remarquable de la côte qui, avec l'aide d'un compas surmonté d'une alidade, lui permet de se repérer c'est-à-dire de s'assurer qu'il fait bonne route.

Poursuivant ma réflexion, je me disais qu'en ce début d'année 2005, notre souci à nous, membres du comité de rédaction, devait être de faire de notre journal un «amer », un point de repère qui permettrait à chaque paroissienne et à chaque paroissien de se maintenir sur la bonne route ou pour utiliser un langage plus maritime, de garder le bon cap. Si l'on devait en ce début d'année formuler un voeu pour notre «Clocher» se serait de faire en sorte qu'il soit ou qu'il reste pour chacun de ses lecteurs un «instrument» de bonne navigation.

Bonne navigation dans l'actualité de notre paroisse, à ce titre il doit se faire l'écho de tous les évènements qui concernent la vie de la paroisse et annoncer en temps et en heure tous les rendez vous susceptibles de nous intéresser. Bonne navigation dans l'enseignement de la Catéchèse pour permettre aux parents concernés de suivre le cheminement de leurs enfants et les aider dans cette démarche. Bonne navigation par rapport au rôle que nous avons à jouer dans l'Église d'aujourd'hui. A ce titre notre journal doit inlassablement rappeler chacun et chacune d'entre nous à ses responsabilités. Face à la diminution du nombre de prêtres, nous devons nous sentir appelés à participer de manière active aux différents services de l'Église. Leur nombre et leur diversité doivent permettre à chacun d'y trouver sa place. Bonne navigation dans notre quête de spiritualité grâce à des textes ou à des prières qui appellent à une méditation sur le sens de notre vie et le rôle que nous devons jouer dans la société.

Pour que ces bonnes intentions ne restent pas de simples vœux nous comptons aussi sur vous. Nous le disons et le répétons à l'envie, ce journal est aussi le vôtre et vous pouvez l'enrichir par vos articles et si je devais formuler un dernier souhait en ce début d'année c'est de pouvoir compter sur votre contribution à la rédaction de notre «Clocher».

La route sera meilleure si nous sommes nombreux à tenter de l'éclairer.

BONNE ANNEE *Dominique POULMARC'H*

REPONDRE A LA VIE

ou
Rubrique de l'Actualité

Décembre 2004. Roland Lehoucq, dans le Monde Diplomatique, développe une idée chère à plusieurs scientifiques : **« Demain, des colonies sur Mars… »**
Impossible, peut-on penser, quand on sait ce qu'il faudrait, ainsi qu'il le relate peu après, « transformer des conditions qui prévalent à la surface de la planète, pour les rendre compatibles avec la vie humaine. » Et pourtant d'ajouter : « Cette colossale opération d'ingénierie planétaire porte un nom : « terraformage ». »

L'idée est née. Le mot est créé. Un marché est à conquérir. Tout est permis, et surtout de passer petit à petit du rêve à la réalité : « Après la lune, mars se trouve à portée de fusée et semble si proche de la terre qu'elle autorise tous les projets : la transformer en colonie scientifique, y établir des bases militaires ou des industries minières, et même …la rendre habitable. »

C'est peu de temps après avoir lu cet article, et réfléchi sur les capacités de l'homme à maîtriser l'univers et ses fabuleuses ressources, qu'une nouvelle information, faisant cette fois la une de tous les journaux, va me renvoyer à mes interrogations :

"L'Asie endeuillée par un raz de marée destructeur."

Dès lors, et au fil des jours, les titres vont se multiplier, nous faisant prendre conscience de l'ampleur de l'évènement :

"Sur des milliers de kilomètres, la longue angoisse des rescapés."

"Après la tragédie les secours sont attendus d'urgence."

"Une catastrophe mondiale, des destins particuliers."

"L'aide internationale multiplie les promesses."

"Le manque d'infrastructures ralentit l'aide internationale."

"Little Andaman est retournée cent ans en arrière."

Politique, choix des secours, harmonisation de l'aide internationale, priorités à accorder aux urgences : autant de questions qui révèlent la dimension de l'évènement et la qualité de l'homme, qu'il soit nanti ou démuni, mais affronté à des circonstances exceptionnelles.
Gestes de solidarité extraordinaires, transgressant les clivages politiques, différences culturelles ou animosités personnelles, et côtoyant des comportements iniques faisant du malheur des autres le creuset de profits immondes.
Et cet écart démesuré entre ici, « *l'homme sans toit, démuni dévasté dedans comme tout l'était dehors* », ainsi que le décrit André Guelfi, après le tremblement de terre d'Agadir et cet autre homme visant déjà de construire des habitations non pressurisées sur une autre planète.

Conquête de l'espace et ses promesses,
Catastrophes naturelles et ce qu'elles révèlent de l'homme,
Une même interpellation :

Comment suis-je partie prenante de l'évènement ?

Suis-je grand ou petit devant et dans l'évènement ?

Car il s'agit bien de ce que je suis et de ce que je deviens :

impuissant à affronter la vie,

ou généreux et rejoignant l'homme dans sa vocation : se réaliser et être heureux.

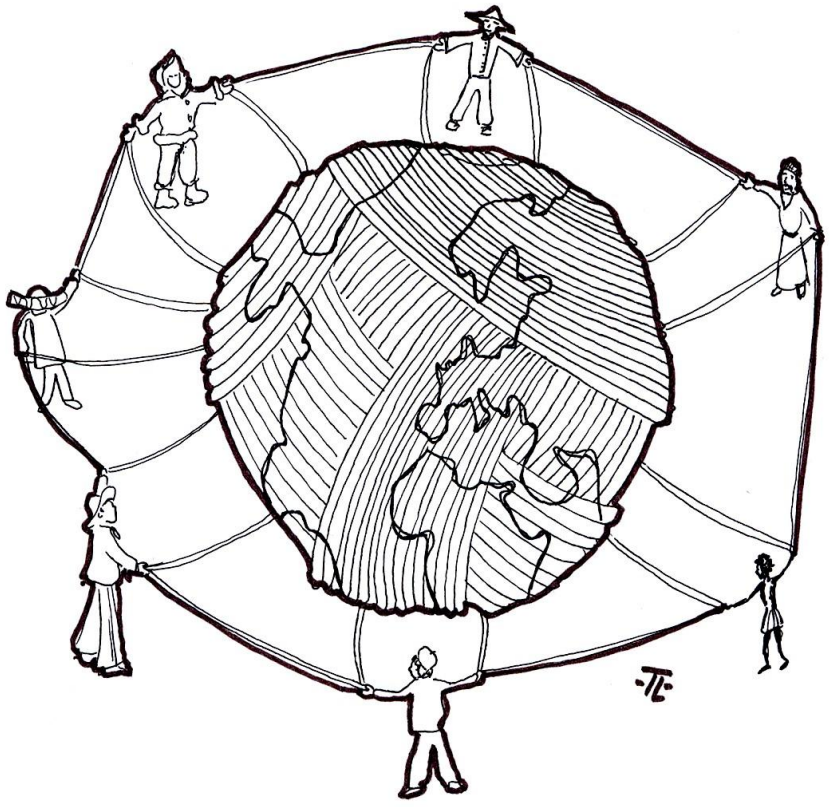
Sans doute peut-il paraître incongru de parler de bonheur dans ces cas d'extrême détresse.

Sans doute, en pareilles circonstances peut on encore douter de nos forces à croire en une vie meilleure et agir pour la sauver.
Pourtant n'est-ce pas notre vocation d'enfant de Dieu, telle que Jésus nous la propose en marquant son intention de demeurer présent et efficace à travers nous, et donnant son autorité et sa puissance à ses apôtres ?

Projets de l'homme d'un côté, visant son bonheur et sa prospérité, drames et fléaux de l'autre meurtrissant notre terre, nous trouveront-ils comme le dépeignait Sartre : « longue file d'hommes et de femmes, marchant sans but le regard vide », ou, au contraire, nous rattacheront-ils à ces mots de Merleau-Ponty : « *Je n'ai pas à chercher les autres au loin : je les trouve dans mon expérience, logés dans les creux qui indiquent ce que je ne vois pas et qu'ils voient* » ? (Les aventures de la Dialectique)

Dans « *Lettre ouverte aux gens heureux* » Louis Pauwels insiste sur ce bonheur qu'on pourrait appeler bonheur malgré tout et qui n'est ni cynique ni provocateur, mais humain et plein d'amour de la vie : « *Il est difficile d'être heureux. Il faut de l'esprit, de l'énergie, de l'attention, du renoncement et une sorte de politesse qui est bien proche de l'amour. C'est parfois une grâce d'être heureux. Mais ce peut être sans la grâce, un devoir. Un homme digne de ce nom s'attache au bonheur, comme au mât par sale temps, pour se conserver à lui-même et à ceux qu'il aime. C'est un devoir d'être heureux. Et c'est une générosité*. »
Tout le contraire d'une insulte aux difficultés et aux souffrances des autres, mais bien un élan pour aller vers eux, et qui permet à l'auteur d'ajouter quelques lignes plus loin : « *C'est entendu il y a des misères et des injustices. Nous devons travailler à les réduire. Mais ce n'est pas en nous dégoûtant du bonheur là où il est que nous réparerons le malheur là où il est*. »

Il faudrait pouvoir ne plus entendre ces mots d'une victime de ce séisme d'Asie : « *Que nous soyons morts ou vivants, c'est pareil pour le reste du monde* », mais se retrouver à chaque instant dans ce que dans son livre : « *Madame Bâ* », Erik Orsenna appelle ce formidable tissage entre les êtres : « *Sans fard ni complaisance, Madame Bâ raconte l'Afrique d'aujourd'hui, ses violences, ses rêves cassés, ses mafias. Mais aussi ses richesses éternelles de solidarité, ce formidable tissage entre les êtres*. »



Seul ce tissu entre les êtres, dont chacun d'entre nous constitue la trame permet de s'élever et toujours d'espérer, de réaliser l'intuition de Malraux proclamant : « *Le XXI^{ème} siècle sera spirituel ou ne sera pas*. »

Et cela dépend de moi.

Pierre LOOTEN

Histoire de notre Paroisse

Nous le disions le mois dernier, la chapelle du Trescouet possède en son intérieur des objets classés et inscrits à l'inventaire du Département : d'abord un **oculus** sur le mur nord-est du transept; un oculus est, par définition, une petite fenêtre (qu'on appelle aussi œil-de-bœuf) munie d'un panneau vitré. Composant cet oculus, on trouve des fragments de vitraux représentant St Évêque, St Jean, Sainte Marie-Madeleine, St Gildas et deux mains d'un ange tenant une corne (archives).

On peut supposer que ces fragments proviennent de vitraux cassés d'un ancienne verrière, peut-être brisée lors de la transformation ? L'époque en

tout cas correspond ; en effet, c'est vers la fin du 15ème siècle que les maîtres verriers connurent leur plus grand essor ; le vitrail demeure "l'une des gloires de la Bretagne" (A. Mussat) ; peu d'oeuvres sont restées en l'état mais celles qui le sont (entières ou partielles) attestent d'une activité verrière de valeur ; beaucoup de ces verrières représentaient des saints bien connus chez nous ; sur l'oculus nous retrouvons St Gildas (honoré à Auray, Gâvres, Houat où il mourut en 570... St Gildas est invoqué par certains pour apaiser les douleurs dentaires et les troubles d'origine nerveuse...

A côté de l'oculus nous voyons (cf. photo) une **statue de St Yves**, également classée ; avocat et père des pauvres, St Yves est devenu le saint patron de tous les gens de justice et également le patron de la Bretagne par décision du Pape Pie XI le 12 mars 1924 (...Les saints Bretons...)

Autres objets classés :
Un **Christ en croix** datant de la première moitié du 15ème siècle ; il est en bois polychrome (de plusieurs couleurs) ;
Une huile sur toile figure également à l'inventaire : c'est un tableau représentant **l'Assomption de la Vierge Marie** ; ce tableau daterait du 18ème siècle.
Une statue de Vierge à l'enfant en bois polychrome elle aussi, et datant du 19ème, complète cet inventaire d'objets classés.

Cette chapelle a, durant son existence, connu différents "propriétaires": à l'origine, nous l'avons déjà signalé, elle faisait partie de Saint Caradec, mais à la révolution elle passa sur Caudan quand celle-ci fut érigée en commune.

Le Conseil Municipal réuni le 18 mai 1830 *"à l'effet de procéder au moyen de l'achat de la chapelle du Trescouet situé sur cette commune, après avoir mûrement réfléchi et examiné l'avis à lui présenté par le conseil de fabrique en date du 15 avril dernier, a arrêté comme suit :*

- *Que la demande de l'achat de la chapelle dite du Trescouet par le conseil de fabrique était très indispensable vu que les habitants ont beaucoup de dévotion pour cette chapelle.*
- *Il n'y aura pas de prêtre attaché à cette chapelle, les offices divins s'y célébrant deux fois l'an seulement"* (cf. comptes-rendus Conseil municipal).

La chapelle devint donc propriété paroissiale à partir de cette date, mais pas définitivement...

Jacques PENCREAC'H

LE SACREMENT DU BAPTÊME

Lieu de rencontre avec le Dieu qui fait alliance en Jésus-Christ avec nous, le baptême est une naissance pour le voyage de la vie chrétienne.

Chacun est relié géographiquement à une paroisse. C'est normalement dans sa paroisse qu'il faut demander le baptême. C'est aussi, normalement, dans celle-ci qu'il sera célébré : c'est en effet avec la communauté chrétienne que se vit et se manifeste la foi d'un baptisé. Contacter le prêtre pour demander exceptionnellement un autre lieu.

Le baptême peut être donné à tous les âges !

1. **La demande** se fait suffisamment tôt en passant au presbytère !

2. **La préparation** diffère suivant l'âge du futur baptisé :
   - pour un bébé, elle se fait avec les parents ; prendre contact au moins 1 mois à l'avance.
   - pour un enfant d'âge scolaire, elle se fait avec les catéchistes, en plusieurs étapes sur deux années scolaires.
   - pour un jeune adolescent, elle a .lieu dans le cadre de la pastorale des jeunes, au sein de l'école, de l'aumônerie ou d'un mouvement.
   - pour un adulte, elle se fait en relation avec une équipe accompagnatrice de chrétiens en lien avec le service du catéchuménat sur une période normalement de 2 ans. Cet adulte recevra en même temps les sacrements de confirmation et d'eucharistie.

3. **La célébration**
   - pour les bébés : habituellement, elle a lieu après la messe dominicale parfois au cours de l'Eucharistie.
   - pour les ados/adultes : au cours de l'eucharistie de la Veillée Pascale.

Un prénom
Pour un chrétien, il est de tradition de choisir un prénom de Saint.
Si les parents choisissent un prénom sans lien avec l'histoire chrétienne, ils sont libres de le faire, l'Église demande d'y adjoindre un prénom chrétien connu.

Les **parrain/marraine** doivent avoir 16 ans révolus et avoir reçu une éducation chrétienne (baptême, communion et confirmation). Toutefois l'Église accepte qu'il n'y ait qu'une seule personne pour assumer ce rôle très important.

Les signes de ce sacrement sont : **l'eau** et **l'onction** du **Saint Chrême**.

Phrase clé : *"Je te baptise au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit."*

SEISME ASIE DU SUD

SECOURS CATHOLIQUE
Caritas France

Le Secours Catholique se mobilise avec ses partenaires Caritas en Asie

Fortement mobilisé dès le 27 décembre 2004 suite au violent séisme qui a dévasté l'Asie du Sud, le réseau Caritas soutient ses partenaires des Caritas locales sri lankaise, indienne, indonésienne et thaïlandaise.

Sri Lanka

Le Secours Catholique Caritas France, engagé depuis longtemps aux cotés de Caritas Sri Lanka, pour la paix, la reconstruction et le développement, la soutient particulièrement dans cette épreuve. Caritas Sri Lanka a mis à la disposition des sinistrés des lieux d'hébergement. Ses équipes travaillent également dans les camps de déplacés pour la distribution de nourriture, de vêtements, d'eau, de médicaments, et participent à l'organisation de la vie communautaire. Des camions bourrés de matériels de première nécessité arrivent par ailleurs dans les centres d'urgence. Caritas se préoccupe également des besoins particuliers des femmes.
Au- delà de l'urgence, se profilent les besoins de rétablissement de l'eau potable et de repérages des mines déterrées par la mer.

Inde

Le secours Catholique apporte également un soutien financier à Caritas India, rodée aux interventions en situation de catastrophes. Un programme y a été élaboré en 3 phases. Il comprend dans un premier temps, la distribution de nourriture et de médicaments et la fourniture de matelas, vêtements et bâches. La deuxième phase prévoit la distribution de nourriture, d'abris provisoires et de kits ménagers ainsi que l'approvisionnement en eau et sanitaires de 50 camps d'urgence et la réparation des puits de 200 villages. Enfin, la dernière phase sera consacrée à la réhabilitation d'infrastructures dans 400 villages et le soutien à la relance économique des pêcheurs (réparation des bateaux et filets).

Indonésie et Thaïlande

De nombreuses réunions de coordination ont permis, en collaboration avec les Caritas anglo-saxonnes, CRS (Caritas américaine), Caritas Australie et Caritas Hollande, d'établir les stratégies d'intervention.

Maldives, Bangladesh, Birmanie, Malaisie

Durement frappés par le tsunami, ces pays ne sont pas oubliés. L'aide à la réhabilitation est prise en compte par l'appel de fonds global de Caritas Internationalis qui atteint 42,5 millions de dollars.

Fidèles à leurs principes, les équipes du Secours Catholique procèdent à des achats sur place afin de soutenir l'économie locale et limiter les coûts de transport et de stockage.

Afin de soutenir le financement des divers programmes d'urgence en faveur des populations sinistrées des pays concernés, ainsi que les futurs programmes de réhabilitation et reconstruction, le Secours Catholique lance un appel aux dons :
Secours Catholique – Délégation départementale Morbihan – Maison du Diocèse – rue des Ursulines – BP 241 – 56007 VANNES – CEDEX 07
Mention : Séisme Asie du Sud

Pour vous informer, vous pouvez consulter le site internet : **www.secours-catholique.asso.fr**

Véronique LAUMAILLÉ

Grand-père, raconte-moi le Bon Dieu...

Par Thierry Lotz

Noël est passé. L'hiver est plus rude que jamais. Le vent souffle froid au dehors et le givre blanchit le sol et les carreaux. Le sapin de grand-père resplendit encore de mille feux, la crèche et les santons sont là, à leur place comme chaque année. Les rois ont apporté leurs présents, Marie sourit à l'enfant sous le regard attendri de Joseph. Tout respire la paix et la douce chaleur de la maison de grand-père. Mélissa contemple la scène en dégustant son chocolat chaud.

- Dis grand-père, tu as vu les informations à la télé ?
- Tu penses à ce terrible tremblement de terre en Asie ?
- Oui, avec maman nous avons envoyé des sous pour les secours.
- C'est une excellente idée, il faut aider ces malheureux.
- Dis-moi, pourquoi tous ces gens qui n'ont rien fait de mal sont obligés de souffrir autant ?
- Tu crois que tout ce qui peut arriver est forcément dû à ce que tu as fais de mal ou de bien ? Si demain tu tombes et que tu te fais mal, c'est parce que tu as été méchante ?
- Non, tu as raison. Mais quand même, Dieu peut tout faire et là il n'a rien fait pour sauver tous ces gens.
- Dieu à tout créé : il est à l'origine de toute chose qui vit sur terre. Pour que tout fonctionne parfaitement, il y a des règles dans la nature. Pour qu'une fleur pousse, il lui faut de la terre, du soleil, de l'eau. Pour provoquer la pluie qui donnera de l'eau à la fleur, il faut encore d'autres conditions, et ainsi de suite.
- Et alors, qu'est-ce que ça vient faire là dedans ?
- Eh, bien ! Dieu a écrit les règles de la nature, et il ne va pas sans arrêt intervenir pour tout chambouler !...
- Et le déluge alors ? El la mer rouge, et Sodome et Gomorrhe, les sept plaies d'Egypte ? Tu m'as raconté toutes les histoires où Dieu est intervenu. Alors pourquoi pas cette fois-ci ?

- Ma petite Mélissa, quand Dieu agit, il a de très bonnes raisons de le faire. Au début, Dieu s'est fait connaître de l'homme, et pour se faire comprendre, il a fait de grands prodiges. Finalement pour qu'on le comprenne vraiment de tout son cœur, sa parole est venue à nous par Jésus. Et à ce moment là, il nous a dit ce qu'il voulait vraiment : Dieu veut que chacun de nous aime son prochain, qu'on agisse pour la paix, qu'on aide le pauvre et qu'on réconforte le malheureux. Tout est écrit dans les évangiles et sa Parole est connue de tous. A nous d'agir maintenant. C'est ce que tu as fait avec maman : le prodige et le miracle sont là, dans ton cœur, ne les cherche pas ailleurs !

(à suivre...)

"Le monde se mobilise"...

"Au secours"...

"Ils ont besoin de nous"...

Autant d'appels qu'on retrouve à la Une de nos quotidiens depuis le 26 décembre 2004, qui restera tristement gravé dans nos mémoires ; nos pauvres mots ne peuvent qualifier ce séisme effroyable qui vient de frapper le sud de l'Asie.

Que de misères à secourir, que d'aides de toutes sortes à apporter... Le monde entier, conscient de la catastrophe, se mobilise ; les associations caritatives récoltent des dons ; ce drame a suscité une mobilisation exceptionnelle et une générosité mondiale, insoupçonnée peut-être, mais exemplaire. Tous les pays participent à cette action humanitaire, même les pays les plus pauvres.

Sans vouloir d'aucune manière occulter cette catastrophe naturelle, la pire peut-être de mémoire d'homme qui ait endeuillé notre planète, essayons malgré tout de trouver dans ce mois de décembre quelques notes positives en nous souvenant de ce que nous avons vécu, chez nous, à Caudan en ce dernier mois de l'année 2004.

Ce fut d'abord le "Téléthon" le premier week-end ; de nombreuses associations y ont pris une part active et leurs appels à la générosité ne sont pas restés sans réponse.

Avant Noël eut lieu la distribution du colis-cadeau aux personnes de plus de 65 ans qui n'avaient pas participé à la sortie en car de Septembre; près de 600 colis (à l'initiative de la commission des affaires sociales et du CCAS de notre commune) ont ainsi été distribués. Confectionnés par un équipe de bénévoles, ils ont ensuite été remis à chacun; ce fut aussi l'occasion de rendre visite à des personnes souvent seules : "Entrez donc, votre visite me fait tant plaisir" a t'on souvent entendu dire ....

N'oublions pas le "marché de Noël", occasion de rencontres et d'échanges dans une ambiance conviviale et amicale, autour des différents stands où l'on a vu les marchands de bibelots et de fromage côtoyer les dames du Secours Catholique qui nous proposaient des bougies....

Puis ce fut Noël, fête familiale et religieuse ; autour de la crèche enneigée confectionnée avec beaucoup de talent par l'équipe de confirmands entourés de leurs responsables et de quelques parents. Une assistance nombreuse et recueillie a participé aux différents offices de notre communauté paroissiale.

On peut donc, et sans forfanterie, associer à ces actions les termes de "Solidarité", "Partage", "Accueil"...

Non, notre monde n'est pas si mauvais que certains le prétendent.

J. Pencréac'h

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils sont entrés dans la communauté chrétienne par le baptême :

12 décembre 2004 Nicolas LE STUNFF, fils de Stéphane et de Valérie LE GUEN
Par : Christophe LE HELLEGOUARCH - Mar : Nicole RANO

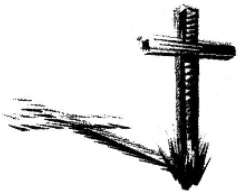
25 décembre 2004 Rhévanne LOUEMBA, fille de Marcel et de Stéphanie FALIN
Par : Guy-Albert SAINTE-ROSE- MARIE-SAINTE - Mar : Nathalie HENRIQUES

Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

23 décembre 2004 Marie-Louise LE CARRER, veuve de Pierre FALQUERHO, 86 ans

30 décembre 2004 Marie-Françoise LE HENO, veuve de Eugène LE HENO, 93 ans

30 décembre 2004 Joséphine JAGOUREL, veuve de Joseph LE CREN, 84 ans

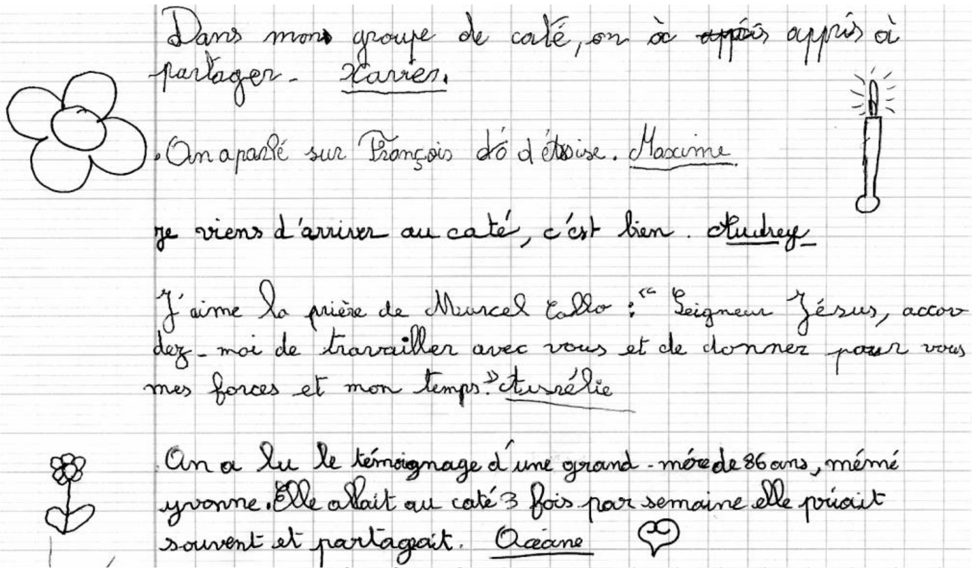


◆ **Dimanche 6 février 2005** : Eveil à la foi et Liturgie de la Parole à 10h20

◆ **Samedi 12 février 2005** : rencontre des Confirmands de 9h à 18h au Grand Chêne à Caudan (avec les jeunes de Lanester)

DATES À RETENIR :

5 mai 2005 : Profession de foi
15 mai 2005 : Confirmation à Lanester
22 mai 2005 : Remise de la croix
29 mai 2005 : Première communion
8 octobre 2005 : Messe de rentrée paroissiale

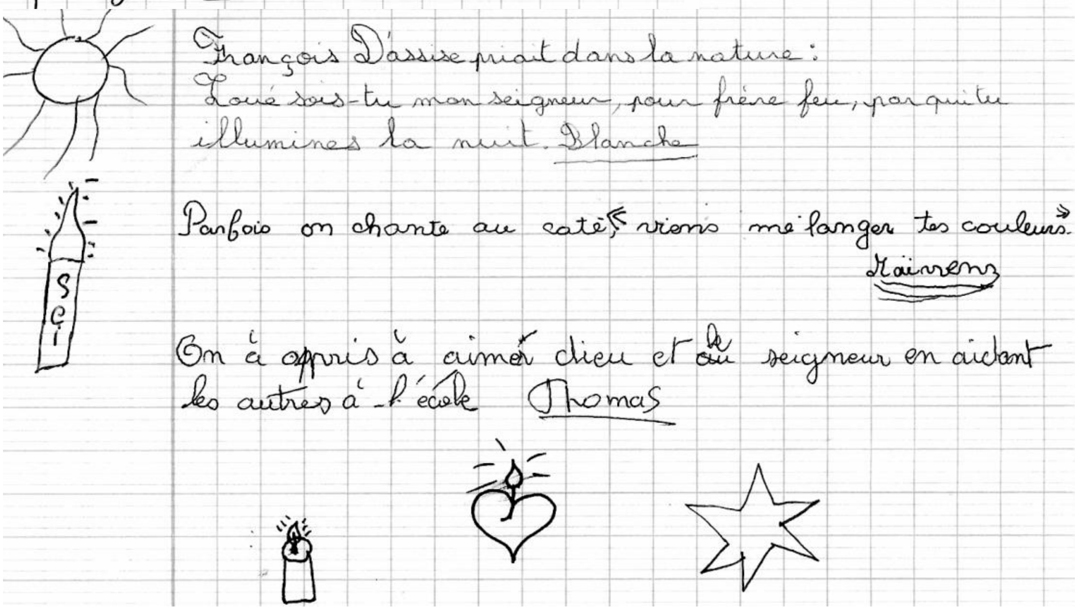

Dans mons groupe de caté, on à ~~appis~~ appris à partager. Xavier.

On a parlé sur François dó d'étssise. Maxime

je viens d'arriver au caté, c'est bien. Audrey

J'aime la prière de Marcel Callo : « Seigneur Jésus, accordez-moi de travailler avec vous et de donner pour vous mes forces et mon temps. » Aurélie

On a lu le témoignage d'une grand-mère de 86 ans, mémé yvonne. Elle allait au caté 3 fois par semaine elle priait souvent et partageait. Océane


François D'assise priait dans la nature :
Loué sois-tu mon seigneur, pour frère feu, par qui tu illumines la nuit. Blanche

Parfois on chante au caté « viens me langer tes couleurs. » Maiwenn

On à appris à aimer dieu et le seigneur en aidant les autres à l'école Thomas

- Avec Denise notre groupe de Catéchèse, nous sommes allées visiter l'église

Isabelle

- nous lui avons posé beaucoup des questions ?

Fabien

- sur un grand panneau au fonds de l'église
  - la catéchèse
  - Liturgie de la parole.
  - ACE
  - préparation au baptème

Oriane

- C'est quoi ce livre ? C'est le livre de chants

Ophélia

Ludovic

- C'est quoi le grand Menhir ? le grand autel.

Bryan Quelen

- Nous avons encore des questions a demander a Denise car une heure de caté c'est trop court.

nous retournons mercredi prochain, et elle nous répondra à nos autres questions.

Enora

- pourquoi nous allons à l'église ?
- pourquoi on prie ?

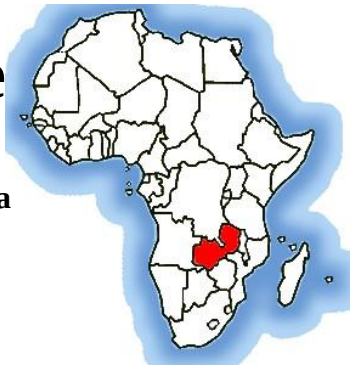
Agathe

- Pourquoi les filles ne peut pas faire prêtre ?
- Pourquoi on sonne les cloches ?

Marie Beaurin

CES CHRETIENS D'AILLEURS

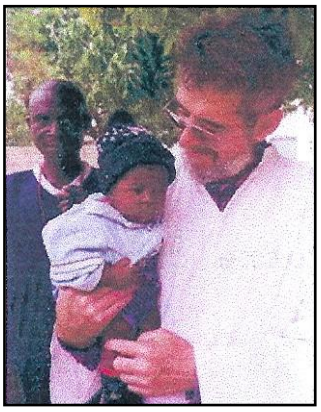
Nouvelles de la Zambie



Le Père Paul Gallen, missionnaire, nous envoie quelques nouvelles de sa paroisse de Zambie dont nous vous livrons ici quelques larges extraits.

Fin mars j'appareillais pour la Zambie...

Ma résidence principale est à Ndola mais la paroisse de Nkwazi où l'on m'a nommé se trouve à dix kilomètres de là. Ndola est une grande ville minière dont la plupart des 500 000 habitants viennent du Nord, des gens de la même ethnie avec qui j'ai toujours vécu. Les mines de cuivre sont en mauvaise posture, cela entraîne une situation économique bien précaire. La ville est entourée d'une douzaine de bidonvilles, plus ou moins pauvres. L'un d'entre eux est Nkwazi, 35 000 habitants et c'est là que je passe le plus clair de mon temps.



Mon univers est bien différent de celui des beaux paysages du lac Bangwéolo mais je m'y plais beaucoup car je me trouve “dans un condensé d'humanité”. Des gens accueillants groupés dans un espace géographique restreint... des gens partout, rien pour vous distraire l'attention. Des visages si souriants que l'on oublie pour un moment l'atmosphère du bidonville.
Ce sont des “petits” car la disette, le sida, la pauvreté, l'insécurité sont leur lot quotidien. Toutefois ils gardent une force intérieure, vous donnent leur hospitalité et leur amitié. Finalement ce sont eux “les grands” et sûrement “les plus aimés” de Dieu. “Il comble de bien les petits et les pauvres, Il renvoie les grands et les riches les mains vides”...

“L'Afrique va mal - l'Afrique est mal partie”, une constatation qui a été faite il y a bien longtemps, mais les choses ne semblent pas s'arranger. Il est grand temps de comprendre que si nous nous occupons de l'Afrique, nous nous en occupons mal. Lui venir en aide de façon globale et par à-coups, uniquement lorsque des catastrophes nationales ou des conflits locaux nous poussent à réagir, ne lui est d'aucun secours.
Pourquoi l'Afrique meurt-elle? Après avoir été martyrisée par la traite esclavagiste, soumise par le colonialisme, blessée par de nombreuses guerres, utilisée par les marchands d'armes, spoliée de ses richesses naturelles, handicapée dans le commerce international, en retard sous tous les plans, elle est maintenant meurtrie par la pandémie du sida...

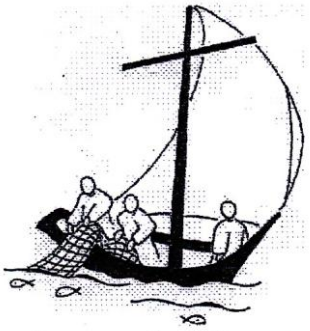
Le vrai développement est celui qui concerne la personne humaine dans son entier, dans son corps, son esprit et son âme.

Paul Gallen
Shinde Street, 44
P.O Box 72125
Ndola – Zambia – Africa
Extrait de lettre de Décembre 2004

AGENDA

PASTORALE FAMILIALE

La Pastorale Familiale et le Service des Vocations organisent conjointement une journée intitulée :



Service des Vocations

« Famille et Vocation »

Cette journée, qui aura lieu le **Dimanche 6 Février 2005** à la Maison du Diocèse de Vannes, est proposée à toutes les familles. Parents et enfants bénéficieront d'un programme spécifique.

Nous souhaitons que toutes les familles soient invitées, qu'elles se sentent ou non concernées par ce thème actuellement ; c'est l'occasion pour elles de réfléchir au regard qu'elles portent sur l'éducation au choix de leurs enfants, sur la Vie de l'Eglise et sur son avenir.

***Pastorale Familiale/Service des Vocations* : 55, rue Mgr Tréhiou - 56 000 Vannes**
tél fax : 02 97 68 15 66
e-mail : sdvvannes@aolt com

DATES À RETENIR

Mercredi 9 février :

à 18h30, Messe du mercredi des Cendres suivie d'un temps de partage (bol de riz) à la crypte.

****

Jeudi 3 Février à 20h15 : Assemblée Générale du Conseil Pastoral Paroissial.

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le bulletin de ***février 2005***, merci de le déposer au presbytère avant le **2 février 2005 dernier délai,** en précisant "pour le bulletin". **Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant**.

Pour le bulletin suivant - celui de ***mars 2005*** - les articles seront à remettre avant le **2 mars 2005.**

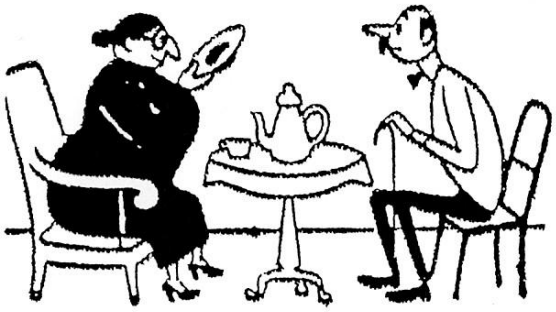
N'oubliez pas de signer votre article…

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Nota : Le comité de rédaction donnera suite aux courriers qu'il reçoit, sous réserve qu'ils soient signés.

RIONS UN PEU

La mère d'un petit garçon est mécontente :
- Tu es tombé de vélo avec ton nouveau pantalon ?
- Ben oui… Excuses-moi, M'man, je n'ai pas eu le temps de l'enlever



- Je vois beaucoup de poires pour l'année nouvelle...
- Vraiment ?
- J'ai trente clients dans le salon d'attente !

Jeunesse

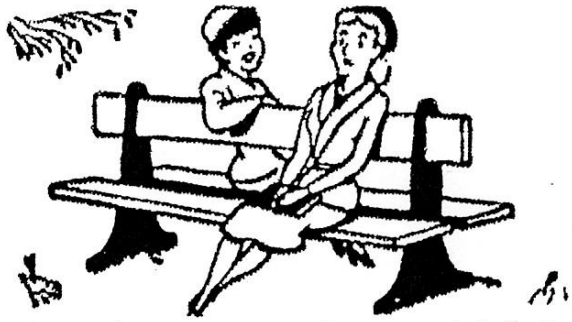
Une grand-mère doit garder son petit fils qui vient d'avoir dix ans. Mais elle doit s'absenter un instant et fait cent recommandations à l'enfant :
- Et surtout, lui dit-elle, ne touche pas aux allumettes…
- T'en fais pas Mémé, j'ai mon briquet !

Au restaurant, le client appelle le maître d'hôtel :
- Votre pigeon n'est pas de toute première fraîcheur !
- Qu'est-ce qui vous permet de l'affirmer ?
- Regardez, j'ai trouvé un message accroché à sa petite patte : "Attaquons à l'aube. signé : Napoléon !"

Deux vieux amis se retrouvent après des années d'absence :
- Ta femme est toujours aussi jolie ?
- Oui… Mais ça lui prend de plus en plus de temps !

Un jeune homme se rend à l'improviste dans l'entreprise de son père. Il entre dans son bureau, le sourire aux lèvres :
- Je passais dans le quartier et je me suis dis : "Tiens, je vais aller dire un petit bonjour à papa !".
- C'est gentil mon garçon, mais tu arrives dix minutes trop tard. Ta mère a eu la même idée que toi et a raflé tout ce qu'il y avait dans mon portefeuille !

Solution
- Je viens de laver les vêtements de mon fils, dit une dame à une autre dame. Maintenant ils sont trop étroits. Que faut-il faire ?
- Je ne sais pas, moi, essayez de laver votre fils ?



- Qu'est devenu ce jeune homme qui t'offrait toujours des fleurs ?
- Il a épousé la fleuriste !

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° **293**	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1er janvier au 31 décembre) Tarif unique : 10 Euros (65.59 francs)